

DESSOUS : aux ailes post. l'espace post-médian ne présente aucune teinte bleutée et se fond dans l'espace terminal.

Suivant PRAVIEL, l'armure génitale est conforme à celle d'*ottomana* typique figurée par WARREN, différente de celle de *tyndarus*.

(A suivre).

Présenté à la Séance du 9 février 1946, de la Section Entomologique de la Société Linnéenne de Lyon.

A PROPOS DU *TETRAGONOLOBUS PURPUREUS* MOENCH

Par Aimée Camus.

À l'intéressante note de M. BERNER, parue dernièrement (1), sur le *Tetragonolobus purpureus* Moench, je tiens à ajouter que cette plante a été trouvée par M^{me} Louis GOUGEROT, le 6 septembre 1942, bien en dehors de la région méditerranéenne, à Andresy (Seine-et-Oise), dans un champ de céréales. Des troupes allemandes ont séjourné dans cette localité.

M. EVRARD a aussi récemment récolté cette espèce près de Prunay, commune de Louveciennes (Seine-et-Oise) (2).

Dans ces deux cas, cette plante adventice a été introduite depuis la guerre.

Elle figure dans la *Florula obsidionalis* publiée, en 1871, par GAUDEFRY et MOUILLEFARINE (3). Elle avait été trouvée dans la banlieue S.-O. de Paris et, comme beaucoup de plantes obsidionales, ne s'y était pas maintenue. Elle avait probablement été apportée avec du fourrage.

Dans le Var, le *Tetragonolobus purpureus* est aussi adventice ; il n'est jamais abondant. Aux localités de la région méditerranéenne signalées par M. BERNER, j'ajouterai les environs de Vence (Alpes-Maritimes) où il a été trouvé plusieurs fois (par moi, il y a quelques années) et Saint-Tropez (Var) où M. Albert LEMÉE en a récolté un pied, en 1941. Il a aussi été signalé à Porquerolles, au Grand Langoustier, au Lavandou (Jahandiez), à Hyères et à La Farlède (Raine).

L'attention doit être attirée, surtout pour la région méditerranéenne, sur la possibilité de confusion entre le *Tetragonolobus purpureus* Moench et, une autre espèce affine, le *T. Requièni* Fisch, et May, qui a été trouvé une fois, adventice, au nord de l'Abadie, près de Nice (non loin de la station d'*Ampelodesmos tenax*), en 1939 (4).

Le *T. Requièni* a des fruits aptères, munis seulement de deux lignes sailantes sur la suture supérieure et d'un bourrelet longitudinal sur la suture inférieure, alors que dans le *T. purpureus* le fruit porte quatre ailes développées, ondulées, égalant son diamètre.

Ces deux espèces, qui existent spontanées en Italie et dans une partie du bassin méditerranéen, sont à rechercher en Corse.

Présenté à la Section Botanique, en sa séance du 11 Mai 1946.

(1) BERNER in *Bull. Mens. Soc. Linn. Lyon*, XV, p. 18 (1946).

(2) EVRARD in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, LXXXVIII, p. 647 (1941).

(3) GAUDEFRY et MOUILLEFARINE in *Bull. Soc. Bot. Fr.*, XVIII, p. 250 (1871)

(4) BONHOMME in *Riviera Scientif.*, XXVI, p. 17 (1939).